

1788, 70 acres de terre furent vendues pour £42-3s-6d., mais au commencement du dix-neuvième siècle la valeur de la terre s'éleva rapidement. De grandes quantités de foin, de racines et de légumes de toutes sortes, de même que du bœuf et du mouton de boucherie se vendirent à St-Jean.

La période écoulée entre 1840 et 1845 fut prospère pour les fermiers du Nouveau-Brunswick; les récoltes étaient excellentes; beaucoup de terres furent défrichées et la population vivait heureuse. Mais à la fin de cette période survint un grand changement, amené par des causes diverses. La situation de l'agriculture devint telle que peu de gens consentaient à s'y livrer, si bien qu'en 1849 James F. W. Johnston vint de la Grande-Bretagne pour procéder à une enquête. Son rapport fut optimiste. Il trouva dans la province nombre de belles fermes, contenant de 100 à 200 acres de terres défrichées et produisant d'excellentes récoltes de grains, de pommes de terre, etc. Dans le comté de Northumberland, en 1850, la moyenne des rendements à l'acre était: blé 17 boisseaux, avoine 32 boisseaux, maïs 50 boisseaux, orge 32 boisseaux, navets 350 boisseaux, pommes de terre 200 boisseaux, foin 2 tonnes. On obtenait trois récoltes successives sans fumer la terre et, quelquefois, huit récoltes. La terre était évaluée entre £3 et £15 par acre. M. Johnston suggéra des moyens de développer l'industrie agricole, lesquels, par la suite, produisirent d'heureux effets. Sur son avis, une société d'agriculture du Nouveau-Brunswick fut fondée en 1851; son œuvre fut continuée en 1855, par une commission provinciale d'agriculture laquelle, à son tour, fut remplacée par une association centrale des fermiers de la province, en 1876. Le portefeuille de Commissaire de l'Agriculture fut créé en 1898.

La première société d'agriculture au Nouveau-Brunswick avait été organisée à St-Jean en 1790 et, bientôt, d'autres sociétés de même nature furent établies dans la province. Elles eurent pour effet d'introduire certaines innovations et d'améliorer les méthodes d'agriculture. En 1825, la commission d'agriculture importa pour la première fois au Canada des bovins «shorthorns» de race pure, jetant ainsi les fondations du magnifique troupeau qui fait l'orgueil du comté de Westmoreland et d'autres districts.

*Ontario.*—On peut dire que dans Ontario l'agriculture débuta en 1671, lorsque Frontenac fonda, près de Kingston, le premier établissement. Un vaste territoire lui avait été concédé, sur l'engagement pris par lui de se consacrer à l'agriculture et à l'élevage, mais, en réalité, les travaux agricoles furent complètement négligés par les colons constamment occupés à guerroyer contre les Indiens. En 1701, La Mothe-Cadillac fonda un petit établissement sur la rivière Détroit; on dit qu'il avait amené quelques vaches.

Le premier établissement agricole fondé par des colons de langue anglaise se fit en 1783, date à laquelle les Loyalistes de l'Empire-Uni arrivèrent des Etats-Unis; ils se fixèrent principalement autour de Niagara, dans York, dans l'ouest d'Ontario et aux environs de la baie de Quinté. Les groupements de la baie de Quinté et du